

cette habitude, qui a toujours de graves inconvénients pour tout le monde, mais surtout pour les jeunes gens.

Loin de nous la pensée de vouloir insinuer que ce soit un péché de fumer ; la chose en elle-même est tout-à-fait innocente. Néanmoins, nous n'en soutiendrons pas moins que cette habitude qui a de graves inconvénients, peut entraîner à bien des fautes, qui, souvent ne manquent pas de gravité.

Etudions ensemble et attentivement qu'elles peuvent être les déplorables effets de cette mauvaise habitude. Qu'on se donne la peine de calculer les sommes que l'on dépense, durant une année, dans une famille où il y a trois à quatre intrépides fumeurs, dans une paroisse où il y a les trois quarts des pères et des jeunes gens n'ont pas de compagnes plus assidues que leur pipe, et l'on se convaincra que l'on dépense en fumée, plus qu'il ne faudrait pour soulager tant de familles qui vivent dans la gêne et même dans la misère.

Nous connaissons des paroisses de quatre, de six, de huit cents habitants, qui chaque année, dépensent cinq, six, huit cents piastres en fumée. Maintenant, allez demander à ces paroisses quelques sacrifices, pour réparer ou bâtir une église, un presbytère ; parlez-leur de contribuer à la propagation de la foi, au deniers de St. Pierre, de recevoir une gazette religieuse qui pourrait les aider dans l'éducation de leurs enfants, ils vous répondront invariablement : Tout cela, c'est bien beau, c'est bien bon ; mais,